

réjection qu'on fait être faite par Thamas-Kouly-Kan son Maître des dernières conditions de Paix que la Porte Ottomane lui avoit proposées, & de ce qu'il s'est mis en marche avec son Armée du côté de l'Arménie : On l'apprendra, dis-je ; mais on peut croire que cette conduite de Thamas-Kouly-Kan n'est-elle qu'à la réquisition de la Russie, & dans la vûë d'empêcher le Grand Seigneur de rien entreprendre contre elle.

Mais ce qu'on apprend de Mr. de Romansoff, Ambassadeur du Czar à Constantinople, est, que la Porte, quoique fort inquiète de la nouvelle guerre de Perse, affecte cependant de la mépriser : Que seize Chambres de Janissaires n'ont pas laissé de se mettre en marche vers les frontières de Perse : Que dix Chambres de Zebedi ont pris la même route, aussi bien que huit mille Topigi & trois mille Spahis : Que l'Ambassadeur a fait au Divan des propositions, afin que la Porte accepte celle qu'elle jugera lui convenir le mieux ; sçavoir, « de fixer la
» situation de la Forteresse qu'on bâtira, dans
» l'endroit proposé par les Commissaires Rus-
» siens ; de signer une Convention par laquelle
» les deux Parties s'engageront d'acquiescer,
» sans aucune discussion ultérieure, à ce qui
» sera décidé sur ce sujet par les Commissaires
» de part & d'autre ; de lever des plans & des
» desseins de différentes situations, & de dé-
» cider ensuite dans une conférence, laquelle
» de ces situations sera choisie pour l'établif-
» sement des nouvelles Fortereses &c. » Quoique ces propositions parussent assez raisonnables, dit Mr. de Romansoff, le Grand Vizir les a rejetées comme les supposant contraires à la Dignité de l'Empire Ottoman. Mais on
pouvoir

*Propositions
à la Porte
Ottomane.*